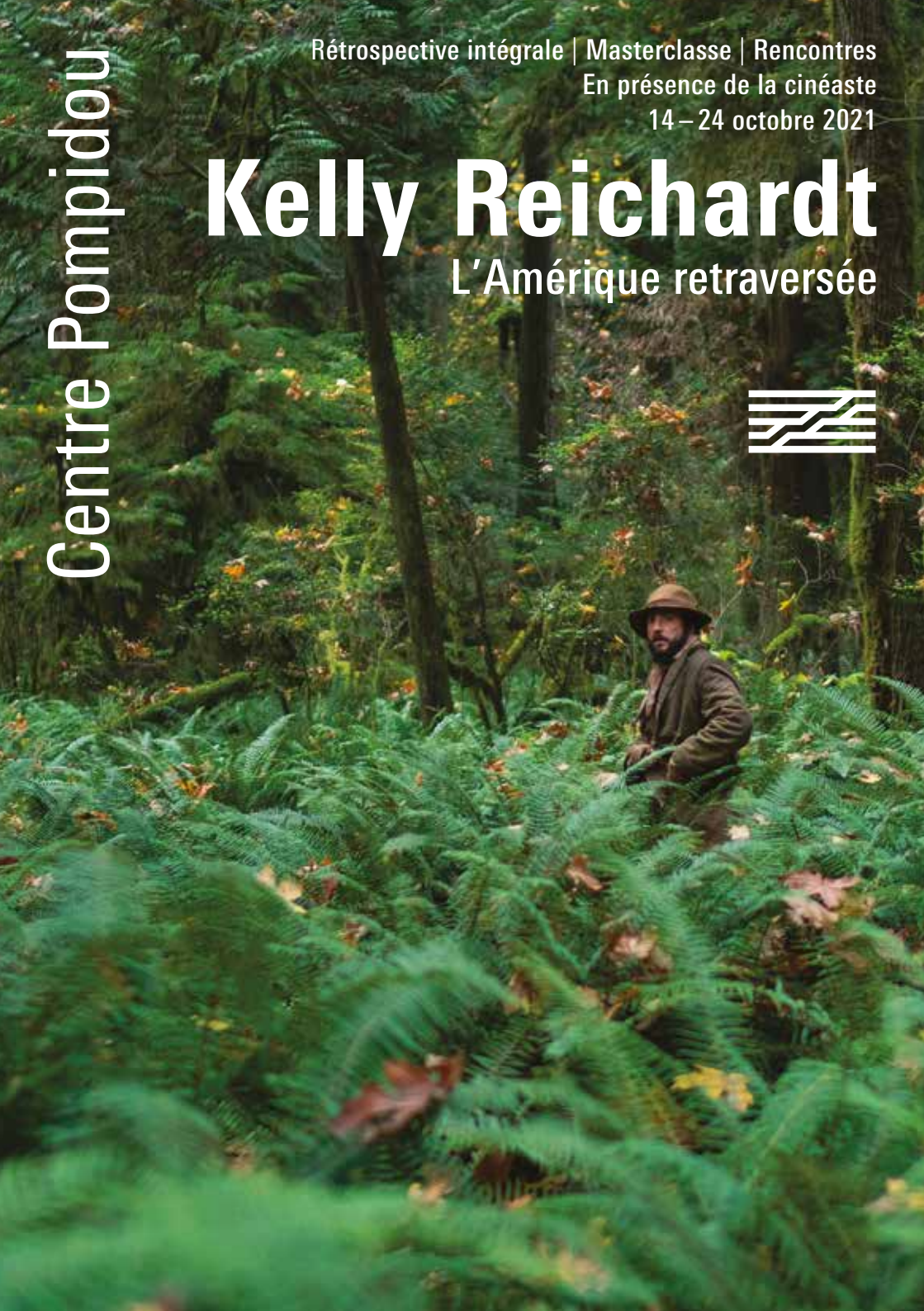


Centre Pompidou

Rétrospective intégrale | Masterclasse | Rencontres
En présence de la cinéaste
14–24 octobre 2021

Kelly Reichardt

L'Amérique retraversée



Sommaire

Kelly Reichardt, l'Amérique retraversée	p. 3
Les événements : ouverture, rencontres, masterclass, livre	p. 5
La rétrospective :	
Les films	p. 6
Les esquisses : courts et moyens métrages	p. 14
Deux courts métrages pour le Centre Pompidou	p. 15
Kelly Reichardt présente Todd Haynes	p. 16
Calendrier	p. 17
Informations pratiques, équipes, remerciements	p. 19

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du département culture et création du Centre Pompidou

dans le cadre du



en partenariat avec



Splendor



Filmscience

A24

en partenariat média avec

TROISCOULEURS



En couverture : *First Cow*, de Kelly Reichardt, 2021 © Condor Distribution – photo Allyson Riggs
© Centre Pompidou, direction de la communication et des partenariats, 2021
Graphisme : sabir | Impression : Le Réveil de la Marne

Kelly Reichardt L'Amérique retraversée

"How to make the space tell the story"
[Comment laisser l'espace raconter l'histoire]
Kelly Reichardt, *Filmmaker Magazine*,
14 octobre 2016

Dès *River of Grass*, en 1994, la cinéaste débutante qu'est alors Kelly Reichardt associe ses personnages à un territoire, qui les façonne. Cozy et Lee, les protagonistes du film, comme leur entourage et ceux qu'ils croisent, sont les produits d'un lieu, de sa géographie, de son climat et des aménagements que les hommes y ont conçus. Les banlieues pavillonnaires de Floride, à la tiédeur et la vacuité lénifiantes, frappent chacun d'incapacité, jusqu'à invalider le road movie mâtiné de film noir qui s'annonçait et s'embourbe bientôt. Les marais des Everglades à proximité – la « rivière d'herbe », telle que les Indiens l'appelaient, qui donne son titre au film – rappellent eux, plus que l'origine sauvage du lieu, sa bétonisation et le mythe de la conquête sur lequel l'Amérique moderne s'est construite.

Ce premier film initie le travail ininterrompu de Kelly Reichardt sur les paysages, matriciels, et indique les pôles de son œuvre, entre l'élan, toujours prégnant, du rêve américain, quand bien même évidé, frelaté, mensonger – recommencer sa vie sur une terre nouvelle où tout serait possible : plus loin, plus haut, plus fort –, et la recherche du réel occulté par ce mythe, à travers d'autres expériences et points de vue. L'exploration du contrechamp de l'Amérique et de ses représentations passe, entre autres, par les marques d'occupation du territoire. C'est toute l'interzone périurbaine qu'*Old Joy* (2007) traverse en voiture, estompant la frontière entre ville et nature. C'est le périmètre entre la gare de marchandises, le parking du supermarché et la station-service où se déroule le drame de *Wendy et Lucy* (2009).

Ce sont les traces des Amérindiens dans *Certaines Femmes* (2017), réduites à des animations folkloriques dans un centre commercial, effacées du paysage, à l'inverse de celles des pionniers qu'on exhausse. Le contrechamp qu'ouvrent les films tient aussi à la situation et au regard de celles et ceux qu'ils mettent en scène, généralement gommés ou invisibilisés : des jeunes gens dont l'amitié s'abîme avec l'échec et les divisions de la gauche dans l'Amérique de George W. Bush (*Old Joy*), ou consumés par les conséquences de leur activisme écologique (*Night Moves* en 2014) ; le quotidien de labeur des femmes, jusqu'à la lutte pour leur survie (*Wendy et Lucy*, *La Dernière Piste* en 2011, *Certaines Femmes*).

Kelly Reichardt double bientôt ce déplacement des perspectives sur le présent d'une recherche historique, pour remonter aux sources, à l'origine des constructions de l'Amérique contemporaine. Ses deux westerns, *La Dernière Piste* et le tout nouveau *First Cow* (2021), font, à travers le quotidien harassant et menacé de pionniers égarés dans le désert et l'ingéniosité précaire de deux immigrants confrontés à la brutalité des trappeurs et colons, un tout autre récit de la conquête de l'Ouest et du capitalisme naissant. L'étude de l'espace, et du temps dont il est dépositaire, y repose plus explicitement sur un geste archéologique, consistant à exhumer l'histoire enfouie.

Cette entreprise délicate et patiente de révélation ne concerne pas uniquement le passé et son héritage. En liant les personnages à leur environnement, les films mettent au jour un tissu de relations complexes d'interdépendances et de causalités, qui va à l'encontre du mirage de l'individualisme souverain.

Depuis *Old Joy*, ils le font sur un même territoire, devenu celui de la cinéaste, originaire de Floride, et celui aussi de ses principaux collaborateurs : l'Oregon (avec une seule excursion dans le Montana pour *Certaines Femmes*). La connaissance intime des lieux permet d'y inscrire pleinement les personnages. À travers cette exploration de proximité, à petite échelle, les films font néanmoins une expérience américaine bien plus vaste. Si les lieux sont délimités, si les personnages qui les traversent ne transportent pas leur passé avec eux, les uns les autres sont pris dans un mouvement général, historique, culturel, idéologique. L'investigation singulière, concrète, matérielle qu'entreprend chaque film rejoint alors un travail de redéfinition d'un socle commun, partageable. Il trouve sa forme dans une écriture cinématographique ouverte et contrastée, non simplificatrice, dans une distance inclusive, ni trop près, ni trop loin : une certaine écologie des images.

Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation aux Cinémas du département culture et création du Centre Pompidou, autrice du livre *Kelly Reichardt. L'Amérique retraversée*

Filmographie

1994	<i>River of Grass</i>
1999	<i>Ode</i> (moyen métrage)
2001	<i>Then a Year</i> (court métrage)
2004	<i>Travis</i> (court métrage)
2007	<i>Old Joy</i>
2009	<i>Wendy et Lucy</i>
2011	<i>La Dernière Piste</i>
2014	<i>Night Moves</i>
2017	<i>Certaines Femmes</i>
2019	<i>Owl</i> (court métrage)
2021	<i>First Cow</i>
	<i>Bronx, New York, Novembre 2019 / Cal State Long Beach, CA, Janvier 2020</i> (deux courts métrages dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? »)



Kelly Reichardt et Michelle Williams sur le tournage de *La Dernière Piste*, 2009 © photo Corey Walter

Les événements

Ouverture

Projection du nouveau film de Kelly Reichardt, *First Cow* (2021, 122min, p. 12-13), en avant-première de sa sortie en salles le 20 octobre.

Jeudi 14 octobre, 20h, Cinéma 1

En présence de la cinéaste

Séance semi-publique

Rencontres

Kelly Reichardt accompagne les séances de ses longs métrages du 14 au 24 octobre, ainsi que **Frank Beauvais, Bertrand Bonello, Emmanuel Burdeau, Olivier Cheval, Alice Diop, Marie Anne Guerin, Todd Haynes, Joachim Lafosse, Eva Markovits, Raphaël Nieuwjaer, Raphaëlle Pireyre, Judith Revault d'Allonnes.**

« Qu'y a-t-il entre nous ? »

Lapidaire, la question posée par l'artiste et performeur britannique Tim Etchells, exposée sur la façade du Centre Pompidou, fait résonner les inquiétudes et les promesses que soulèvent dans nos sociétés l'horizon de la vie en commun. Quels échos cette interrogation trouve-t-elle chez les artistes et les grandes voix contemporaines ? Une conversation entre **Kelly Reichardt et Mathieu Potte-Bonneville**, philosophe, directeur du département culture et création du Centre Pompidou.

Mercredi 20 octobre, 19h, Forum

Accès libre

Masterclasse

La cinéaste revient sur son parcours et ses processus de création lors d'une masterclasse animée par Judith Revault d'Allonnes avec des étudiant(e)s de la Femis et du master en scénario, réalisation, production de la Sorbonne, Amaïllia Bordet, Sarah Dehili, Rami Ghorra, Vanessa Zeitouny.

Jeudi 21 octobre, 19h30, Petite salle

Entrée libre dans la limite des places disponibles

La masterclasse est précédée, à 19h, des deux courts métrages de Kelly Reichardt réalisés pour le Centre Pompidou (p. 15)

Retransmission en direct sur centrepompidou.fr

Livre

Kelly Reichardt. L'Amérique retraversée

de l'incidence éd., en coédition avec

le Centre Pompidou

Essai de Judith Revault d'Allonnes
Plus de cent cinquante photographies
et documents inédits

Trois entretiens de Kelly Reichardt avec
Todd Haynes (1995), Gus Van Sant (2008)
et l'autrice (2020)

272 pages, 18€

Disponible en librairie

Vente-signature à l'issue de la masterclasse

Jeudi 21 octobre, 21h, devant la Petite salle



Les films

River of Grass

de Kelly Reichardt
États-Unis, 1994, DCP de la version restaurée
(origine : 16 mm), 74 min, coul., vostf
avec Lisa Bowman, Larry Fessenden, Dick Russell
Sélectionné au festival de Sundance 1994

« River of Grass » est le nom donné par les Indiens aux Everglades, les marais au sud de la Floride. Derrière cette « rivière d'herbe » vit Cozy, dans un mariage sans passion, ignorant ses enfants, se rêvant acrobate plutôt que mère de famille. Une nuit, dans un bar, elle rencontre Lee, un jeune homme sans emploi qui vient de récupérer une arme à feu.

Dans ce premier film, « un road movie sans route, une histoire d'amour sans amour, une affaire criminelle sans crime », la cinéaste dépeint un rêve américain vidé de sens.



Lisa Bowman dans *River of Grass*, 1994
© Splendor Films

« Là où d'autres bâtissent leurs films sur l'excitation d'une action factice, Kelly Reichardt refuse de se plier à cette règle du jeu. Pas dupe, elle préfère questionner avec ironie les codes scénaristiques du film de genre : "[Je me demandais] si le personnage de rebelle solitaire typique des road movies pouvait encore exister dans les années 1990, quand même les restos Burger King avaient pour slogan : *Break the rules*". »
Laetitia Mikles, *Positif*, n°720, février 2020

Dimanche 17 octobre, 14h30, Cinéma 1
présenté par Raphaëlle Pireyre, critique,
et suivi d'une rencontre avec Kelly Reichardt
Samedi 23 octobre, 14h30, Cinéma 1
présenté par Marie Anne Guerin, critique



Will Oldham, Daniel London et Lucy dans *Old Joy*, 2007
© Splendor Films

Old Joy

de Kelly Reichardt
États-Unis, 2007, DCP de la version restaurée
(origine : 16 mm gonflé en 35 mm),
76 min, coul., vostf
avec Daniel London, Will Oldham, Tanya Smith, Lucy
Tiger Award au festival de Rotterdam 2006

Deux amis de jeunesse, devenus trentenaires, se retrouvent pour une randonnée en forêt le temps d'un week-end. L'un, bientôt père, s'installe dans l'existence ; l'autre mène toujours une vie de bohème. Au fil de leur escapade, leurs différences les éloignent.

Après dix années sans parvenir à financer ses projets, Kelly Reichardt travaille pour la première fois avec l'écrivain Jon Raymond en Oregon, qui deviendra son territoire de cinéma.

« J'avais lu le roman de Jon Raymond, *The Half-Life* et je lui ai demandé s'il avait écrit des nouvelles [...]. Il m'a envoyé *Old Joy*, l'histoire d'une amitié qui reflétait le sentiment de perte et d'aliénation contre lequel tout le monde autour de moi semblait lutter. Durant l'été 2004, la campagne présidentielle battait son plein. La guerre en Irak paraissait toujours être une bonne idée pour au moins la moitié des Américains. [...] La relation entre Mark et Kurt était, entre autres choses, une belle métaphore de l'inefficacité de la gauche. »
Kelly Reichardt, dossier de presse du film, 2007

Samedi 16 octobre, 17h, Cinéma 1
présenté par Emmanuel Burdeau, critique,
et suivi d'une rencontre avec Kelly Reichardt
Mercredi 20 octobre, 20h, Cinéma 1
suivi d'une rencontre entre les cinéastes Frank
Beauvais et Kelly Reichardt

Réédition en salles le 13 octobre par Splendor Films,
en version restaurée.

Wendy et Lucy

Wendy and Lucy

de Kelly Reichardt

États-Unis, 2009, DCP

(origine : 16 mm gonflé en 35 mm), 80 min, coul., vostf
avec Michelle Williams, Lucy, Will Oldham,
Walter Dalton, Will Patton, Larry Fessenden
Sélection officielle au festival
de Cannes 2008 – Un certain regard

Wendy, accompagnée de sa chienne Lucy, a pris la route de l'Alaska dans l'espoir de trouver un petit boulot et de commencer une nouvelle vie. Lorsque sa voiture tombe en panne dans une ville de l'Oregon, l'équilibre précaire qu'elle tente de maintenir est mis à mal.

Première collaboration avec Michelle Williams, qui incarne une Wendy aussi frêle que tenace, ce road movie en pause forcée voit le mirage de l'Ouest s'estomper chaque jour.

« L'idée de *Wendy et Lucy* est née après l'ouragan Katrina. On entendait parler de ces gens qui essayaient de s'en sortir avec les moyens du bord. Certains disaient qu'ils vivaient dans la précarité par paresse. Avec Jon [Raymond], nous nous sommes demandés s'ils pouvaient s'en sortir sans l'aide du gouvernement. [...] Dans le film, on ne sait pas d'où elle vient, mais c'est ce genre de situation que nous avons en tête. »
Kelly Reichardt, entretien avec Gus Van Sant, *BOMB Magazine*, n°105, 2008, reproduit dans le livre *Kelly Reichardt. L'Amérique retraversée*

Samedi 16 octobre, 20h, Cinéma 1
présenté par Emmanuel Burdeau, critique,
et suivi d'une rencontre avec Kelly Reichardt
Dimanche 24 octobre, 17h, Cinéma 1
suivi d'une rencontre entre les cinéastes
Alice Diop et Kelly Reichardt

La Dernière Piste

Meek's Cutoff

de Kelly Reichardt

États-Unis, 2011, 35 mm, 104 min, coul., vostf
avec Michelle Williams, Will Patton,
Bruce Greenwood, Zoe Kazan, Paul Dano,
Shirley Henderson, Rod Rondeaux
Compétition officielle et prix Signis
à la Mostra de Venise 2010

1845, Oregon. Une caravane de trois familles engage le trappeur Stephen Meek pour la guider. Prétendant connaître un raccourci, Meek quitte la piste avec le groupe. Ils se retrouvent perdus dans le désert, confrontés à de réels dangers et à leurs propres peurs.

Inspiré d'une histoire vraie, le film a été conçu à partir des journaux des pionniers.

« Au début, les gens évoquent leurs espoirs et leurs aspirations, ils pensaient vraiment trouver le paradis terrestre en Oregon. Mais peu à peu leurs espoirs s'effondrent. Les hommes écrivent : "Traversé deux rivières, campé entre les rochers, pas de végétation". Les journaux des femmes, au départ pleins de grandes idées, se réduisent à l'essentiel, une liste de corvées : "Marché dix kilomètres, cuit du pain, fait du feu, installé la tente." Aller vers l'Ouest était une véritable épreuve. »
Kelly Reichardt, *Cahiers du cinéma*, n° 668, juin 2011

Dimanche 17 octobre, 17h, Cinéma 1
présenté par Eva Markovits, critique,
et suivi d'une rencontre avec Kelly Reichardt
Dimanche 24 octobre, 20h, Cinéma 1
présenté par Judith Revault d'Allonnes
et Kelly Reichardt



Michelle Williams dans *Wendy et Lucy*, 2009
© Epicentre Films



Shirley Henderson dans *La Dernière Piste*, 2011
© Pretty Pictures



Jesse Eisenberg dans *Night Moves*, 2014
© Tipping Point Productions, Ad Vitam Distribution

Night Moves

de Kelly Reichardt
États-Unis, 2014, DCP, 112 min, coul., vostf
avec Jesse Eisenberg, Dakota Fanning, Peter Sarsgaard
Grand prix au festival du cinéma américain
de Deauville 2013

Josh travaille dans une ferme biologique en Oregon. Avec Dena et Harmon, activistes écologiques comme lui, il décide d'éveiller les consciences en faisant exploser un barrage hydro-électrique. Mais le trio doit bientôt faire face aux conséquences de ses actes.

« Urgence sans urgence, qui place les activistes au point du paradoxe. La nécessité vitale d'agir, et d'agir tout de suite, rencontre aussi le temps des prévisions. L'impact de l'action se perd moins dans le gigantisme de la tâche que dans le temps qui la définit et lui donne sens. »
Raphaël Nieuwjaer, *Débordements*, 17 mai 2014

Lundi 18 octobre, 20h, Cinéma 1
suivi d'une rencontre entre les cinéastes
Joachim Lafosse et Kelly Reichardt
Samedi 23 octobre, 17h, Cinéma 1
présenté par Raphaël Nieuwjaer, critique



Kristen Stewart dans *Certaines Femmes*, 2017
© LFR Films

Certaines Femmes

Certain Women
de Kelly Reichardt
États-Unis, 2017, DCP (16 mm numérisé),
107 min, coul., vostf
avec Laura Dern, Michelle Williams,
Lily Gladstone, Kristen Stewart, Jared Harris,
James Le Gros, Rene Auberjonois
Meilleur film au festival BFI London 2016, sélection
officielle au festival de Sundance 2016

Les vies de quatre femmes dans la petite ville de Livingston, Montana, et ses environs, où chacune d'elles tente difficilement de tracer sa voie.

« Il n'est pas question d'être avare en émotions mais plutôt de chercher autre chose que cette simplification des sentiments imposée par l'industrie, y compris dans le cinéma indépendant. [...] C'est peut-être là que se trouve la dimension politique du film, dans sa conception même : je résiste en montrant une humanité complexe et incertaine, qui puisse en même temps être égoïste et aimante, ambitieuse et paresseuse. »
Kelly Reichardt, *Cahiers du cinéma*, n° 730, février 2017

Vendredi 15 octobre, 20h, Cinéma 1
suivi d'une rencontre entre les cinéastes
Bertrand Bonello et Kelly Reichardt
Samedi 23 octobre, 20h, Cinéma 1
présenté par Olivier Cheval, critique

Accords ouverts

Ce sont trois notes grêles qu'une guitare, électrique au début, acoustique à la fin, parcourt en descente puis remonte de même comme, après avoir rejoint la rive glacée d'un « creek », on gravirait le talus adverse baigné d'une ombre verte en écartant les fougères trempées, sous les arbres. La musique composée pour *First Cow* est due à William Tyler, guitariste qui contribua avec Lambchop à ôter à la musique country ses bottes flambant neuves et son chapeau ridicule pour lui rendre son âpreté et l'accorder aux paysages abîmés du présent. Avec cette collaboration, nous revient que le groupe Yo La Tengo composa autrefois la bande originale de *Old Joy* ou que l'immense compositeur et chanteur Will Oldham, le visage rincé d'innocence sous une barbe drue, y composa un personnage beau comme le souvenir de ce qui aurait pu être ; depuis longtemps, parce qu'ils cheminent côte à côte, le cinéma de Kelly Reichardt fraie discrètement avec quelques-uns de ces musiciens qui creusent

le répertoire traditionnel des États-Unis, folk, rock, country, pour trouver à y composer des chansons contemporaines dont le motif ne fasse pas hymne, ritournelles dont on peinerait à distinguer les couplets des refrains et dont l'errance va au rythme de notre inquiétude. Si les trois notes de *First Cow* restent en tête longtemps après la fin du générique, c'est que William Tyler y a mêlé ce qu'il fallait de patience, de douceur et d'intranquillité pour dire exactement ce que le film enseigne : qu'à l'égard des possibles non advenus il nous faut demeurer émus, tristes et vigilants. Et curieusement alors, c'est à une phrase de *L'amour fou* que l'on songe entre les fougères : « J'aimerais, écrivait André Breton, que ma vie ne laissât après elle d'autre murmure que celui d'une chanson de guetteur, d'une chanson pour tromper l'attente. »

Mathieu Potte-Bonneville

Directeur du département culture et création du Centre Pompidou



First Cow, 2021

© Condor Distribution - photo Allyson Riggs



John Magaro dans *First Cow*, 2021

© Condor Distribution - photo Allyson Riggs

First Cow

de Kelly Reichardt

États-Unis, 2021, DCP, 122 min, coul., vostf, inédit avec John Magaro, Orion Lee, Toby Jones, Lily Gladstone, Ewen Bremner, Alia Shawkat
Prix du jury ex aequo au festival du cinéma américain de Deauville 2020, en compétition officielle à la Berlinale 2020

Autour de 1820, Cookie, un cuisinier, voyage vers l'Ouest jusqu'en Oregon en compagnie de trappeurs. Là, il se lie d'amitié avec King-Lu, un immigrant d'origine chinoise, venu lui aussi tenter sa chance dans ce territoire vierge. Les deux hommes développent bientôt une petite entreprise prospère mais risquée.

« Il y a quelque chose de difficile à transmettre au cinéma [...] : le sentiment de ne pas vouloir être extraordinaire, mais au contraire trouver des semblables, se reconnaître en eux, partager une vie agréable entre amis, s'inquiéter pour les autres et la nature... C'est difficile à atteindre et c'est sans doute lié à la notion de protagoniste : il cherchera toujours à se détacher dans l'histoire, à vouloir prendre une place à part, hiérarchique, puisque c'est sur lui qu'on pointe la caméra. Il est difficile de faire des films en partant de cette idée de communauté, c'est un véritable défi pour moi. »

Kelly Reichardt dans le dossier spécial des *Cahiers du cinéma*, n° 772, janvier 2021

Judi 14 octobre, 20h, Cinéma 1
en avant-première pour l'ouverture de la rétrospective, en présence de Kelly Reichardt
Séance semi-publique

Sortie en salles le 20 octobre, par Condor Distribution.

Les esquisses

Courts et moyens métrages

Entre 1999 et 2004, en même temps qu'elle enseigne le cinéma et alors qu'elle ne parvient pas à financer un nouveau projet de film, Kelly Reichardt réalise un moyen métrage et deux courts en Super 8, en toute indépendance. Elle les aborde comme des exercices, de montage notamment, qu'elle assurera seule sur ses films suivants. En 2019, elle réalise également un petit court, *Owl*, sur le tournage de *First Cow*.

Ode

de Kelly Reichardt
États-Unis, 1999, Super 8 transféré en vidéo,
48 min, coul., vostf, inédit
avec Heather Gottlieb, Kevin Poole, Jon Wurster

« Le pont Tallahatchie » : ces mots évoquent la chanson *Ode to Billie Joe* de Bobby Gentry (1967), une rivière aux eaux troubles, un mystérieux suicide et la douleur muette d'une innocence brusquement perdue. Outrepasant les consignes de sa famille autoritaire, la jeune Bobbie Lee retrouve Billy Joe à Choctaw Ridge pour leurs rendez-vous amoureux. Mais rien n'est simple entre eux : la religion fait obstacle, et parfois le désir aussi.

Then a Year

de Kelly Reichardt
États-Unis, 2001, Super 8 transféré en vidéo,
14 min, coul., vostf, inédit

Tourné à Portland, *Then a Year* associe des plans de la nature avec des vues de la ville et d'un intérieur, images toutes désertées de présence humaine. Au son, un montage de dizaines de voix mêle des lettres d'amour de Mary Kay Letourneau – une enseignante emprisonnée suite à sa liaison avec un élève – à des extraits d'émissions reconstituant des crimes véritables.

Travis

de Kelly Reichardt
États-Unis, 2004, Super 8 transféré en vidéo,
12 min, coul., vostf, inédit

Floutées à l'extrême jusqu'à ne plus dessiner que des taches de couleurs aux contours indéfinis, les images de *Travis* font toute la place à la voix explorée de la mère d'un soldat mort en Irak, extraite d'une interview radio et montée en boucles, répétant un trauma indépassable.

Owl

de Kelly Reichardt et Christopher Blauvelt
États-Unis, 2019, numérique HD, 4 min, coul.,
silencieux, inédit

Sur le tournage de *First Cow*, Kelly Reichardt et son directeur de la photographie, Christopher Blauvelt, filment de nuit les mouvements du hibou Dimitri, jusqu'à son envol. Un court témoignage de l'attention de Kelly Reichardt aux animaux qu'elle n'a cessé de filmer – chiens, bœufs, oiseaux, chevaux, chats, vache – leur donnant un place souvent centrale.

Samedi 16 et dimanche 24 octobre, 14h30, Cinéma 1
présentés par Judith Revault d'Allonnes
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Deux courts métrages pour le Centre Pompidou

Pour sa collection de films « Où en êtes-vous ? », le Centre Pompidou a passé commande à Kelly Reichardt. La cinéaste a répondu avec non pas un, mais deux courts métrages documentaires, évoquant son travail en cours. Ces deux courts métrages, inédits, sont présentés trois fois sur grand écran, avant de rejoindre la collection sur le site Internet du Centre Pompidou.

Bronx, New York, Novembre 2019 / Cal State Long Beach, CA, Janvier 2020

de Kelly Reichardt
dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? »
France – États-Unis, 2021, 16 mm numérisé, 9 min et 10 min, coul., sans paroles, inédits
avec Michelle Segre, Jessica Jackson Hutchins, Alexander Demetriou

Alors qu'elle écrit son prochain long métrage de fiction, *Showing Up*, sur le quotidien d'une artiste qui s'apprête à exposer, Kelly Reichardt filme les gestes de deux sculptrices qui travaillent des matériaux différents.



Michelle Segre
dans *Bronx, New York, Novembre 2019, 2021*
© Centre Pompidou, Gentle Fuzz Inc

Dans son atelier du Bronx, Michelle Segre crée à partir d'éléments fragiles et périssables, comme le papier, la laine ou le pain. À Long Beach, Jessica Jackson Hutchins, qui partage son atelier avec Alexander Demetriou, sculpte la terre. Cherchant la forme du film à venir, la cinéaste, qui travaille la lumière et le son, restitue les gestes et le processus de création d'artistes qui transforment la matière.

Showing Up a été tourné depuis, à l'été 2021, avec Michelle Williams.

Samedi 16 et dimanche 24 octobre, 14h30, Cinéma 1
présentés par Judith Revault d'Allonnes
Jeudi 21 octobre, 19h, Petite salle
en introduction à la masterclass de Kelly Reichardt,
à 19h30 (p. 5)
Entrée libre dans la limite des places disponibles



Jessica Jackson Hutchins
dans *Cal State Long Beach, CA, Janvier 2020, 2021*
© Centre Pompidou, Gentle Fuzz Inc

Kelly Reichardt présente Todd Haynes

En 1991, la toute jeune Kelly Reichardt est régisseuse et accessoiriste sur le film *Poison* de Todd Haynes. Naissent alors une solide amitié et un dialogue ininterrompu entre les deux cinéastes, Todd Haynes se faisant notamment le producteur délégué des films de Kelly Reichardt.

Safe

de Todd Haynes
États-Unis, 1996, 35 mm, 119 min, coul., vostf
avec Julianne Moore, Peter Friedman, Xander Berkeley
Prix du film indépendant américain au festival de Seattle 1995, prix FIPRESCI au festival de Rotterdam 1996

Californie, fin des années 1980. Carol White, une femme au foyer aisée et passive, passe son temps entre les séances d'aérobic, la cuisine et les achats pour sa maison. Son univers douillet bascule lorsqu'elle développe une allergie à ce qui l'entoure.

« Comme dans *Les Désemparés*, de Max Ophüls, le regard qu'Haynes porte sur la femme au foyer issue des classes moyennes détruit tout ce qu'on nous a raconté sur le rêve américain. »
Kelly Reichardt

« À l'époque [le sida], comme aujourd'hui [la covid], un fléau hante les lieux et tente de passer les serrures. [...] *Safe* est un film troublant à regarder en pleine quarantaine contre une maladie qui semble à la fois partout et nulle part [...]. Quel que soit le nom donné par la culture à une force qui sépare les hommes à un moment donné, elle a toujours poussé dans la même direction : vers l'intérieur, plus loin dans la solitude, dans la culpabilité, la honte et le doute, vers le miroir et un reflet que nous essayons sans cesse de tromper. »
David Roth, *The New Yorker*, 28 mars 2020

Vendredi 22 octobre, 20h, Cinéma 1
suivi d'une rencontre virtuelle entre les cinéastes
Kelly Reichardt et Todd Haynes



Kelly Reichardt et Todd Haynes à Portland, après la première de *Safe* au festival de Seattle, 1995
© photo Matt Ebert

Calendrier

Jeudi 14 octobre

20h, Cinéma 1

Ouverture
First Cow (2021, 122 min, p. 12-13)
Avant-première en présence de Kelly Reichardt
Séance semi-publique

Vendredi 15 octobre

20h, Cinéma 1

Certaines Femmes (2017, 107 min, p. 11),
suivi d'une rencontre entre les cinéastes Bertrand
Bonello et Kelly Reichardt

Samedi 16 octobre

14h30, Cinéma 1

Then a Year (2001, 14 min), *Travis* (2004, 12 min),
Ode (1999, 48 min), *Owl* (2019, 4 min),
Bronx, New York, Novembre 2019 (2021, 9 min),
Cal State Long Beach, CA, Janvier 2020
(2021, 10 min), durée totale 97 min (p. 14-15),
présentés par Judith Revault d'Allonnes
Entrée libre dans la limite des places disponibles

17h, Cinéma 1

Old Joy (2007, 76 min, p. 7), présenté par Emmanuel
Burdeau et suivi d'une rencontre avec Kelly Reichardt

20h, Cinéma 1

Wendy et Lucy (2009, 80 min, p. 8), présenté
par Emmanuel Burdeau et suivi d'une rencontre
avec Kelly Reichardt

Dimanche 17 octobre

14h30, Cinéma 1

River of Grass (1994, 74 min, p. 6), présenté
par Raphaëlle Pireyre et suivi d'une rencontre
avec Kelly Reichardt

17h, Cinéma 1

La Dernière Piste (2011, 104 min, p. 9), présenté
par Eva Markovits et suivi d'une rencontre avec
Kelly Reichardt

Lundi 18 octobre

20h, Cinéma 1

Night Moves (2014, 112 min, p. 10), suivi d'une
rencontre entre les cinéastes Joachim Lafosse
et Kelly Reichardt

Mercredi 20 octobre

19h, Forum

« Qu'y a-t-il entre nous ? », une conversation entre
Kelly Reichardt et Mathieu Potte-Bonneville (p. 5)
Accès libre

20h, Cinéma 1

Old Joy (2007, 76 min, p. 7), suivi d'une rencontre
entre les cinéastes Frank Beauvais et Kelly Reichardt

Jeudi 21 octobre

19h, Petite salle

Bronx, New York, Novembre 2019 (2021, 9 min,
p. 15), *Cal State Long Beach, CA, Janvier 2020*
(2021, 10 min, p. 15)
Entrée libre dans la limite des places disponibles

19h30, Petite salle

Masterclass de Kelly Reichardt (p. 5)
Entrée libre dans la limite des places disponibles

21h, devant la Petite salle

Vente-signature du livre *Kelly Reichardt. L'Amérique
retraversée* (p. 5)
Accès libre

Vendredi 22 octobre

20h, Cinéma 1

Safe (1996, 119 min, p. 16) de Todd Haynes, suivi d'une rencontre virtuelle entre Kelly Reichardt et Todd Haynes

Samedi 23 octobre

14h30, Cinéma 1

River of Grass (1994, 74 min, p. 6), présenté par Marie Anne Guerin

17h, Cinéma 1

Night Moves (2014, 112 min, p. 10), présenté par Raphaël Nieuwjaer

20h, Cinéma 1

Certaines Femmes (2017, 107 min, p. 11), présenté par Olivier Cheval

Dimanche 24 octobre

14h30, Cinéma 1

Then a Year (2001, 14 min), *Travis* (2004, 12 min), *Ode* (1999, 48 min), *Owl* (2019, 4 min), *Bronx, New York, Novembre 2019* (2021, 9 min), *Cal State Long Beach, CA, Janvier 2020* (2021, 10 min), durée totale 97 min (p. 14-15), présentés par Judith Revault d'Allonnes
Entrée libre dans la limite des places disponibles

17h, Cinéma 1

Wendy et Lucy (2009, 80 min, p. 8), suivi d'une rencontre entre les cinéastes Alice Diop et Kelly Reichardt

20h, Cinéma 1

La Dernière Piste (2011, 104 min, p. 9), présenté par Judith Revault d'Allonnes et Kelly Reichardt

Informations pratiques

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Informations

+ 33 (0)1 44 78 12 33

Métro

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet-Les Halles
L'entrée s'effectue sur la Piazza par la file jaune
« Événements : groupes, cinéma, spectacles. »

Tarifs de la rétrospective

5€, 3€ TR et abonnés du Festival d'Automne à Paris, gratuit pour les adhérent du Centre Pompidou (dans la limite des places disponibles et sauf ouverture semi-publiques : 3€)
Masterclass et courts métrages : en entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Achats de billets

Par téléphone : 01 44 78 12 33
En ligne : <https://billetterie.centrepompidou.fr>
Sur place : en caisses (uniquement le jour de la séance)

Retrouvez l'ensemble des programmes sur www.centrepompidou.fr

L'accès au Centre Pompidou se fait sur présentation

d'un pass sanitaire valide à partir de 18 ans. Le port du masque est obligatoire dans tous les espaces du Centre Pompidou à partir de 11 ans. Ces dispositions sont susceptibles d'évoluer.

Suite aux besoins de vérifications des sacs et des affaires dans le cadre du plan Vigipirate, il est recommandé de se présenter au moins 30 minutes avant le début de chaque séance.

Les équipes de la manifestation

Département culture et création

Directeur

Mathieu Potte-Bonneville

Responsable des Cinémas

Sylvie Pras

Chargée de programmation

Judith Revault d'Allonnes assistée de Anouk Bouvet et Louise Masson

Administration

Catherine Quiriet

Régie

Baptiste Coutureau, Carles Torres

Chargée de production culturelle

(service de la Parole)

Aliénor Philbert

Direction de la production

Service de la production audiovisuelle
Sylvain Wolff et les équipes

Régie des salles

Hugues Fournier-Montgieux et les équipes des projectionnistes et agents d'accueil

Relations avec la presse et partenariats

Directrice de la communication et du numérique
Agnès Benayer

Chargée de partenariats médias

Marie Joly

Chargé de production audiovisuelle

Yann Breheret

Presse cinéma du Centre Pompidou

Rendez-vous

Viviana Andriani
viviana@rv-press.com
Aurélien Dard
aurelie@rv-press.com
01 42 66 36 35

et également

Roxane Arnold, Olivier Assayas, Carine Bach, Frank Beauvais, Mathieu Berthon, Marie Bigorie, Damien Bonelli, Bertrand Bonello, Pascal Bonitzer, Amaïllia Bordet, Adrien Boursot, Michael Brophy, Emmanuel Burdeau, Kevin Cattan, Daniel Chabannes, Caroline Champetier, Matthieu Chauveau, Olivier Cheval, Phil Clark, Lucie Daniel,

Sarah Dehili, Claire Denis, Alice Diop, Rami Ghorra, Marie Anne Guerin, Bethany Haynes, Louis Hélot, Adam Lablack, Joachim Lafosse, Eva Markovits, Ben Mercer, Brian Mumford, Raphaël Nieuwjaer, Michelle Piranio, Raphaëlle Pireyre, John Rae, Charlotte Serrand, Patrice Verry, Corey Walter, Jojo Whilden, Vanessa Zeitouny.



Certaines Femmes, de Kelly Reichardt, 2017 © Clyde Park, LLC

Le cinéma au Centre Pompidou

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival. Le public est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

Les temps forts à venir

**Voir grand : Télévision, cinéma
et vice-versa**

Voir grand avec La Lucarne

Jusqu'au 5 novembre 2021

Voir grand avec La Vie filmée

5 novembre - 19 novembre 2021

Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

Le cinéma en commun

**Rétrospective, installations, ateliers,
rencontres**

2 décembre 2021 – 2 janvier 2022

Hors Pistes : Les âges de l'image

17^e édition

**Exposition, projections, spectacles,
paroles**

20 janvier – 6 février 2022

Alice Diop

Autour de *Nous*

Avant-première, projections, rencontres

11 – 14 février 2022

Les rendez-vous réguliers

Les yeux doc à midi

Chaque vendredi

Film

Un mercredi sur deux

Prospectif cinéma

Le dernier jeudi du mois

Vidéo et après

Un mercredi par mois

Trajectoires avant-premières

Une fois par mois

Du court, toujours

Une fois par mois

Les rencontres d'*Images documentaires*

Une fois par mois

Trésors du doc

Une fois par mois

La fabrique des films

Deux fois par trimestre

Fenêtre sur festivals

Une fois par trimestre

Jour après jour, retrouvez en ligne toute l'actualité du cinéma au Centre Pompidou et inscrivez-vous à notre newsletter.

centrepompidou.fr/fr/programme/cinema-video

Suivez-nous !

@CentrePompidou

#CentrePompidou



Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou sur www.centrepompidou.fr